

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **59 (1967)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La primauté de l'esprit humain sur l'automate cybernétique

Par D<sup>r</sup> *Georges Hartmann*,

chargé de cours à la Faculté de droit et des sciences économiques et sociales  
de l'Université de Fribourg

Les machines cybernétiques les plus compliquées ne sont-elles que des jouets scientifiques ou bien permettent-elles d'établir un parallèle avec le système nerveux des êtres vivants? Wiener<sup>1</sup> admet que l'on trouve une ressemblance fondamentale entre les machines cybernétiques ou électroniques et le système nerveux des êtres vivants dans le fait que leurs décisions sont prises en fonction des décisions déjà prises dans le passé. Dans les deux cas, il y a un système qui fait dépendre les décisions futures de celles qui ont été prises antérieurement. Le point de jonction de plusieurs fibres nerveuses parallèles à une seule, que l'on appelle «synapse» correspond, dans l'organisme vivant, au commutateur dans la machine. Dans une «étude comparée de l'intelligence chez l'enfant et le robot», Pappert<sup>2</sup> a en effet fort bien remarqué que les systèmes cybernétiques maniant de l'information et programmés par l'homme pouvaient expliquer les propriétés de l'intelligence à un niveau encore inaccessible à la psychologie classique.

Nous avons vu que, conçue et construite dans ce but, la machine cybernétique diffère d'un automate classique en ce qu'elle est dotée de possibilités de réaction et de choix: elle ne se contente jamais d'exécuter une manœuvre donnée, mais elle exerce sur les données qui lui sont fournies une succession de sélections fondées sur des consignes qui lui ont été préalablement inculquées. La machine cybernétique est une machine finalisée, comportant une fin en soi.

Ainsi que le remarquait récemment le neurochirurgien belge Ectors, «physiciens et biologistes adoptent, les uns pour la pensée humaine et son interprétation, les autres pour l'automation et sa construction, la

<sup>1</sup> Wiener, N., *Cybernétique et société*, Edition des Deux-Rives, Paris 1962, p. 38.

<sup>2</sup> Pappert, J., *Études d'Épistémologie Génétique XV*, PUF, Paris 1963.